

Cérémonie de remise du Collier du Mérite Européen à M. Jean-Claude Trichet (Luxembourg, 6 mars 2013) - Transcription

Légende: À l'occasion de la conférence L'UEM à la croisée des chemins organisée à Luxembourg le 6 mars 2013, Jacques Santer, ministre d'État honoraire, ancien président de la Commission européenne et président du conseil d'administration de la Fondation du Mérite Européen et Jean-Claude Juncker, Premier ministre et président de la Fondation du Mérite Européen, remettent le Collier du Mérite Européen à Jean-Claude Trichet, gouverneur honoraire de la Banque de France et ancien président de la Banque centrale européenne.

Source: L'UEM à la croisée des chemins — Conférence / prise de vue : Alexandre Germain. - Luxembourg: CVCE [Prod.], 06.03.2013. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:11:41, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/ceremonie_de_remise_du_collier_du_merite_europeen_a_m_jean_claude_trichet_luxembourg_6_mars_2013_transcription-fr-97f2cca1-b756-4092-a5a5-57602f9ddc23.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Cérémonie de remise du Collier du Mérite Européen à M. Jean-Claude Trichet (Luxembourg, 6 mars 2013) - Transcription

[Jacques Santer] Voilà, Excellences, Mesdames, Messieurs, l'heure étant assez avancée, je serai relativement bref tout d'abord pour remercier et féliciter le Centre Virtuel de la Connaissance sur l'Europe, et plus particulièrement madame Muñoz et madame Danescu et le professeur Leboutte, d'avoir réussi ce projet de recherche autour de la personnalité de Pierre Werner, comme on vient de l'entendre, le père spirituel, et je dirais, au sens étymologique du terme, même l'inspirateur de l'Union économique et monétaire. Je les félicite aussi d'avoir réuni ce soir les deux principaux acteurs de l'UEM lorsque celle-ci fut au centre de la plus grande crise monétaire depuis sa mise en œuvre. Donc nous venons de les écouter et je crois que nous apprécions également leurs activités, monsieur Jean-Claude Trichet d'un côté, à savoir le deuxième président de la Banque centrale européenne après Wim Duisenberg, qui a joué un rôle déterminant, et également Jean-Claude Juncker, le premier président de l'Eurogroupe.

L'année passée, à l'occasion du 40^e anniversaire de la Fondation du Mérite Européen, nous avons honoré les présidents des institutions communautaires, le Parlement européen, le Conseil européen, la Commission et l'Eurogroupe de la plus haute distinction à la remise du Collier du mérite européen. Cette année-ci, notre fondation voudrait profiter de cette cérémonie exceptionnelle, et combien digne, en hommage à Pierre Werner dont – on vient de l'entendre – nous célébrons le 100^e anniversaire de naissance au mois de décembre prochain et qui est mort le 24 juin 2002, de notre plus haute distinction. Nous avons décidé alors de remettre le Collier de la Fondation du Mérite Européen à monsieur Jean-Claude Trichet en présence de Jean-Claude Juncker, car les deux ont beaucoup de choses en commun, pas seulement leur expérience communautaire, mais également d'autres expériences, également en relation avec le Luxembourg. Les deux sont bénéficiaires de l'*Award «Vision for Europe»*, de la Fondation Edmond Israël; ils ont reçu également le prix international Charlemagne d'Aix-La-Chapelle, partageant cela également avec l'ensemble du peuple luxembourgeois; ils siègent également tous les deux à l'Académie française des Sciences morales et politiques, Jean-Claude Trichet au siège de Pierre Messmer, l'ancien Premier ministre, Jean-Claude Juncker au siège de Léopold Senghor. Et l'autre jour, je crois que c'était il y a quelques mois, j'étais à Strasbourg à la remise d'un prix européen à Jean-Claude Juncker par l'Université de Strasbourg, et c'est Jean-Claude Trichet qui, à cette occasion, a fait la laudatio de Jean-Claude Juncker. Donc maintenant je crois que le temps est venu à Jean-Claude Juncker de prendre sa revanche et de faire la laudatio de Jean-Claude Trichet. Vous voyez, il y a des interactions, des fois, qui se justifient d'ailleurs, par l'exceptionnelle remise du Collier aujourd'hui à Jean-Claude Trichet.

Alors Jean-Claude, tu as la parole maintenant.

[Jean-Claude Juncker] Mon cher Jacques, Excellences, Mesdames, Messieurs, si vous jetez un regard sur votre programme, vous constaterez que nous sommes allés à l'ultime minute de la cérémonie de ce soir. Je serai par conséquent bref. Il est vrai qu'on dit souvent que l'Europe souffre d'un manque de talent d'organisation. Ce n'est pas vrai. Lorsque je reçois un prix, Jean-Claude Trichet fait l'éloge, lorsqu'il reçoit un prix, je fais l'éloge. Nous n'avons qu'à relire les éloges nombreux que nous avons faits l'un et l'autre à l'adresse de l'autre. Vous les retrouvez immédiatement dans la biographie de celui qui ne fait pas l'éloge, mais qui est celui qui reçoit un prix.

De Jean-Claude Trichet, il y aurait énormément de choses à dire. Mais je le connais trop bien pour tout pouvoir dire. Si on fait l'éloge de quelqu'un qu'on voit de loin, c'est un exercice assez facile, mais faire l'éloge de quelqu'un qu'on connaît bien, qui est un ami, là l'éloge devient un exercice pernicieux. Je voudrais tout de même saluer en Jean-Claude Trichet d'abord l'ami; l'ami qu'il est, qu'il fut à de si nombreuses reprises pour celui qui vous parle, je voudrais le remercier d'une amitié fidèle et loyale et lui rendre hommage d'avoir su, en dépit de circonstances parfois difficiles, faire preuve d'une complicité qui ne plaisait pas toujours à ceux qui étaient dans la même salle que nous. Je voudrais rendre hommage au président Trichet.

Depuis que je te connais, Jean-Claude, tu es toujours président de quelque chose. Lorsque je t'ai connu, tu présidais le Club de Paris, puis tu es devenu le président du comité monétaire, puis tu es devenu le gouverneur – c'est une espèce de président! – de la Banque de France, puis tu es devenu le président de la Banque centrale européenne, et maintenant tu es président d'un nombre impressionnant d'organismes et d'institutions. Je voudrais surtout saluer l'architecte du traité de Maastricht, père de l'euro que tu es, parce que j'ai appris à connaître, sous l'autorité de mon Premier ministre d'alors Jacques Santer, Jean-Claude Trichet lorsque je dirigeais la conférence intergouvernementale qui nous conduisit au traité de Maastricht pendant le premier semestre de 91, et Jean-Claude Trichet était le directeur du Trésor français sous l'autorité de Pierre Bérégovoy. En fait, lorsque nous parlons de coordination des politiques économiques, je me rappelle que l'idée de doter la zone euro d'un gouvernement économique était déjà bien présente dans nos esprits – mais pas dans tous les esprits – ceux qui très souvent dans la langue de Goethe aujourd'hui réclament le gouvernement économique, dans la même langue refusaient le gouvernement économique lorsqu'il s'agissait de l'imaginer. Nous étions plusieurs, Bérégovoy, Delors, Maystadt, Trichet, moi-même, je ne me souviens pas de qui je n'ai pas parlé, parce qu'il n'y en avait pas d'autres qui réclamaient en mai 91 la mise en place d'un gouvernement économique, non pas pour contrebalancer la politique monétaire centralisée, mais pour la compléter du point de vue politique et donc des gouvernements. Et donc je rends hommage au président de la Banque centrale européenne que fut Jean-Claude Trichet après quelques années d'une relative accalmie, l'orage a été déclenché de l'autre côté de l'Atlantique et je me rappelle des nombreuses réunions que nous avons, des nombreux coups de téléphone, des nombreuses entrevues où, au milieu d'une crise dont on n'arrivait pas à voir les limites ni les extensions, nous essayions de mener la barque. Je me rappelle de mes vacances d'été que tu m'as gâchées, je me rappelle des longues *phone conferences* que nous avons dû organiser, toi à l'autre bout du monde et moi ici. Est née de là une même compréhension de la chose européenne, est née de là une volonté de servir l'Europe. Et Jean-Claude Trichet, président de la Banque centrale, a rendu d'énormes services à la zone euro et à l'Union européenne. Le président de la Banque centrale, il a dû oublier celui qu'il fut auparavant. Un jour, au Parlement européen, il a dit: «*I'm not a French man, I'm a European*»; pour un Français, le dire en anglais, ça relève de la performance surélevée, mais Européen, il le fut. Jamais je n'ai vu le président de la Banque centrale défendre des intérêts nationaux lorsqu'il occupa ses lourdes fonctions de président de la Banque centrale européenne. Il a su entretenir avec les gouvernements des relations non pas à chaque instant harmonieuses, mais toujours polies. Je l'ai vu argumenter son cas en dépit de fortes résistances qui venaient parfois d'un certain nombre de chefs d'État et de gouvernement. Je ne l'ai jamais vu s'agenouiller devant les chefs d'État et de gouvernement, mais défendre, parce que c'était nécessaire, très nécessaire à certaines occasions, l'indépendance de la Banque centrale qui fait, ensemble avec son parcours en matière de stabilité des prix, le succès qu'a connu la banque centrale. Jean-Claude Trichet est un bon communicateur, un bon explicateur de l'Europe et il est quelqu'un qui – je l'apprécie beaucoup pour ça – a toujours su garder sa vie privée en dehors de tout intérêt public trop prononcé. Jean-Claude Trichet est un homme érudit, un honnête homme au sens du XVII^e siècle, quelqu'un qui sait, qui comprend, qui essaie de comprendre les autres. Jean-Claude Trichet est un lecteur acharné. J'ai été vraiment très touché lorsque, débarquant à Francfort, il s'est mis à apprendre la langue allemande. Il peut citer des poèmes de Heine dans un allemand remarquable, ce qui ne cessa d'impressionner les Allemands, c'est un poète à ses petites heures,

c'est quelqu'un qui réfléchit, c'est un philosophe; bref, c'est un homme complet, et pour prouver que les Luxembourgeois ont compris que tu es un homme complet, nous complétons le cortège de tes décorations et de tes médailles par le Collier du mérite européen. Tu repartiras de Luxembourg couvert de médailles et tu le mérites. Bravo!

[Jacques Santer] Donc je crois que la laudatio, tout d'ailleurs comme le discours de Jean-Claude Trichet, ont convaincu qu'il mérite bien ce Collier de notre Fondation dont la devise est «Vouloir l'Europe, connaître ses problèmes, agir pour sa réalisation». Vous l'avez bien mérité! Voilà.

[Jean-Claude Trichet] Jean-Claude Juncker ayant dit qu'il commençait son discours dans la dernière minute du programme, j'ai donc le dernier millième de seconde moi-même, et je voudrais simplement vraiment dire mon émotion à la Fondation du Mérite Européen. C'est pour moi un immense honneur, un immense plaisir aussi parce que je suis au Luxembourg, parce que j'ai été couvert de décorations au Luxembourg comme tu le rappelais, cher Premier ministre, cher Jean-Claude, je voudrais dire aussi qu'après avoir écouté ton merveilleux discours d'éloges, j'aurais beaucoup souhaité que mon père et ma mère soient là. Parce que mon père aurait été extrêmement flatté de tout ce que tu as dit et très heureux et ma mère aurait cru ce que tu as dit! Donc, merci infiniment pour cette décoration, merci pour ce témoignage, je dirais, constant d'amitié que tu m'as témoignée.

C'est vrai que nous nous sommes retrouvés compagnons d'armes dans une crise vraiment dramatique, depuis le début d'ailleurs. Et pour nous, la crise était aussi dramatique dans ses épisodes de pure crise financière, c'est devenu évidemment quelque chose, je dirais peut-être surtout pour toi, d'extrêmement exigeant lorsqu'il a fallu que toutes nos démocraties acceptent finalement de modifier des décisions sur ton insistance. Je suis extrêmement impressionné par le fait que nous avons eu deux nouveaux traités. Tu as dit toi-même qu'en effet, nos démocraties politiques avaient finalement su prendre les décisions. Je suis vraiment très très impressionné du fait que nous ayons créé le *fiscal compact* avec un nouveau traité et que nous ayons créé par traité le fameux ISM, le mécanisme de stabilisation, ce qui prouve quand même que dix-sept démocraties, vingt-cinq démocraties dans le cas du *fiscal compact*, placées dans des situations de grande urgence, sont capables de réagir.

Bref, merci infiniment, cher Jean-Claude, des éloges! Tu es allé très très loin dans les éloges, y compris sur ma maîtrise de la langue allemande, je veux bien commencer la *Lorelei*, les deux premières strophes seraient peut-être correctes, mais faire l'éloge de ma maîtrise totale de l'allemand est malheureusement – je le regrette énormément – un peu trop flatteur.

En tout cas, merci infiniment, cher Jacques Santer, cher Ministre d'État honoraire, je suis vraiment vraiment très ému d'avoir cette médaille! La Fondation du Mérite Européen est fondamentale pour conserver la flamme européenne, et la flamme européenne est plus nécessaire que jamais aux Européens, et comme tu le disais si éloquentement Jean-Claude, au reste du monde aussi. Nous avons des obligations vis-à-vis des Européens et du reste du monde. Merci infiniment!